

CERCLE CULTUREL DES ARTS ET LETTRES ORLEANS-VAL DE LOIRE
C.C.A.L.O.V.L.

Année 2022-2023



HISTOIRE

WILSON

L'idéalisme au pouvoir



Woodrow Wilson

Dixième dossier 20 mars 2023

Julien Molard



Julien Molard

En novembre 1912 le gouverneur du New Jersey Woodrow Wilson, candidat du parti démocrate pour l'élection du Président des Etats-Unis, est élu à la Maison-Blanche.

On ne sait pas encore qu'il va bouleverser de fond en comble la politique américaine. Il est un idéaliste, universaliste qui ne comprend pas et n'accepte pas que les Etats-Unis, devenus une grande puissance qui compte dans le monde, continue à se replier sur elle-même.

Il y a pourtant de profondes raisons à cela. Le fondateur des Etats-Unis, George Washington, qui a combattu les Français opposés aux Anglais pendant la Guerre de Sept ans (1756-1763), a été rappelé quelques années plus tard pour prendre la direction des opérations militaires, cette fois pas pour défendre les Anglais mais au contraire pour les chasser des instances politiques du pays.

Washington a œuvré avec des hommes comme Adam, Jefferson et Benjamin Franklin, pour que le jeune Etat fédéral qui est constitué des 13 colonies anglaises outre-Atlantique, se déclare indépendant de la mère-patrie.

Ce sera fait le 4 juillet 1776 par la publication d'une charte qui affirme que le jeune Etat fédéral veut « vivre sa vie » et se détache de l'Europe, définitivement. En 1787 une Constitution confirme cet état de fait et en 1789 un président est élu pour quatre ans et c'est tout naturellement George Washington qui est élu à cette haute fonction.

Washington a affirmé dès son élection que les Etats-Unis ne devaient plus avoir de relations directes avec les Iles britanniques. C'était le prix à payer pour jouir de cette indépendance durement acquise. Dans sa logique et son bon sens, Washington affirme aussi que la réciproque est vraie. Le jeune Etat des Etats-Unis s'engage à ne pas se mêler des affaires européennes.

Ainsi la Révolution de 1789, si elle est approuvée par les Etats-Unis, la Terreur en 1793-1794 est fustigée. Mais les Etats restent neutres, de même pendant toute la période napoléonienne qui bouleverse l'Europe et pendant le Congrès de Vienne de 1815 qui établit un nouvel état mondial, qui sera d'ailleurs pour cela essentiellement européen.

Même pendant cette période cruciale pour l'Europe, les Etats-Unis déclarent la guerre aux Iles britanniques le 18 juin 1812. Cette seconde guerre américano-anglaise ou anglo-américaine a pour cause l'occupation, pour ne pas dire l'invasion, souhaitée par les Etats, du Haut et du Bas Canada. Cette guerre va durer trois ans et s'achève le 12 février 1815 sans que l'on puisse déterminer qui est vainqueur et vaincu. L'armée britannique comprend 48 000 hommes. L'US Army comprend 36 000 hommes mais

3 000 rangers et surtout 460 000 membres d'une milice. Sur le plan naval, très important, les britanniques alignent 11 vaisseaux de ligne, aucune pour l'US Army, 34 frégates pour les britanniques, 6 pour l'US Army, autres vaisseaux, 52 pour les britanniques, 14 pour l'US Army.

On voit par ces chiffres que les Iles britanniques ont bien la maîtrise des mers et que le jeune Etat américain n'a pas encore développé une puissance maritime.

Chose étonnante, on trouve les Nord-Amérindiens impliqués dans ce conflit, 10 000 pour les Anglais, 3 000 pour les Américains.

Les Anglais déplorent 1 600 tués, 2 260 pour les Américains. Les blessés s'élèvent à 3 600 pour les Anglais et 4 500 pour les Américains.

On voit que cette « seconde guerre d'indépendance » a encore creusé l'écart entre le jeune Etat Américain et l'Europe.

Le cinquième président des Etats-Unis, James Monroe, Président de 1817 à 1825 va confirmer cet écart par une politique étrangère que l'on appelle **Doctrine Monroe** que l'on peut résumer ainsi en référence à un discours de James Monroe le 2 décembre 1823 : « *L'Amérique aux Américains* ».

Cette doctrine affirme que les Etats Unis sont les garants de l'intégrité des Etats du Continent américain, du Nord mais aussi... du Sud, donc de l'Amérique latine.

Ils s'interdisent toute implication dans un conflit européen et en revanche demande à tous les pays d'Europe de les laisser tranquilles.

C'est ainsi que pendant la guerre du Mexique 1845-1848 les Etats-Unis ont estimé pouvoir agir pour ou contre l'indépendance du Mexique mais ne laisse à aucun autre pays la possibilité d'intervenir. Ce sera la position des Etats-Unis et leur opposition à la visée expansionniste de la France au Mexique de 1861 à 1867.

On sait aussi que pendant la guerre de sécession de 1861 à 1865 aucun pays européen n'est intervenu dans cette guerre civile qui a ensanglanté le pays. Pourtant les pays européens, notamment l'Angleterre, la France et la Hollande, avaient besoin du coton américain pour leurs filatures. Ce fut une neutralité difficile à supporter et aucun pays européen n'a reconnu le Président Jefferson Davis, Président élu de la Confédération du Sud.

C'est Woodrow Wilson qui mettra fin à la doctrine Monroe en intervenant directement dans le conflit qui met face à face les pays européens de 1914 à 1918. Un corps expéditionnaire américain vient participer directement et physiquement au conflit et nous connaissons le mot célèbre du Général Pershing venant s'incliner sur la tombe de Lafayette le 4 juillet 1917, au cimetière Picpus à Paris : « *La Fayette nous voilà* ».

Une polémique a eu lieu car pour certains témoins ce n'est pas le Général Pershing, chef du Corps Américain, qui aurait prononcé ces mots mais le Colonel Stanton. Le Général Pershing se serait ensuite attribué cette formule que tous les jeunes français ont appris après la grande Guerre.

La référence à Lafayette est explicite : Les Américains en 1917, à la demande de leur Président en titre, ont rompu avec leur isolationnisme historique.

Woodrow Wilson -1856-1924)

Woodrow Wilson naît en 1856. Fils de pasteur, Wilson entame des études de droit. Il devient professeur à l'université de Princeton en 1890 avant de devenir Président en 1902. En 1911, Wilson est élu gouverneur du New Jersey dans les rangs du parti démocrate. En 1912 il remporte l'élection présidentielle face à son rival républicain Théodore Roosevelt.

En politique intérieure, Wilson adopte des mesures progressistes qui contribuent à transformer la société américaine : création d'un impôt sur le revenu, droit de vote des femmes, lois antitrust, élections des sénateurs au suffrage universel. Sur le continent américain, Wilson mène une politique étrangère guère différente de celle de son prédécesseur républicain Théodore Roosevelt : occupation d'Haïti en 1915, expédition au Mexique contre Pancho Villa en 1916.

Quand éclate la Première Guerre mondiale, Wilson, pacifiste convaincu, adopte une politique de stricte neutralité en phase avec l'opinion publique américaine. Il est d'ailleurs réélu en 1916 sur le slogan : « *Il nous a préservés de la guerre* ».

Pourtant, le cours des événements va faire évoluer le président américain. La guerre sous-marine à outrance, déclenchée par l'Allemagne, menace de ruiner le commerce américain. Le 7 avril 1917, Wilson obtient du Congrès l'entrée en guerre des Etats-Unis. Cependant, les Américains se déclarent officiellement « associés » et non « alliés » des pays de la Triple-Entente. Si les Etats-Unis entrent en guerre pour des raisons économiques, ils le font également (tout du moins de leur point de vue) afin de défendre le droit, la démocratie, la liberté et la paix.

Ce mélange étonnant d'idéalisme sincère, de manichéisme, de moralisme religieux et de défense de ses intérêts bien compris, est exposé le 8 janvier 1918 dans la Déclaration des quatorze points.

Texte fondateur du « wilsonisme », la Déclaration des quatorze points a été rédigée par une équipe d'experts : historiens, politologues, économistes, géographes. Elle expose les buts de guerre, « nobles et désintéressés » des Etats-Unis : droit des peuples européens à disposer d'eux-mêmes (les colonies ne sont pas concernées), réduction des armements, liberté des mers, suppression des barrières douanières (ce qui ne peut que favoriser le commerce américain), rejet de la diplomatie secrète, démocratisation du monde, garantie de la sécurité collective mondiale grâce à la création d'une association des nations (ce sera la SDN).

Ce messianisme universel, mélange de moralisme et d'esprit de mission, fortement teinté de religiosité (Wilson est fils de pasteur), sera repris par Franklin Roosevelt durant la Seconde Guerre mondiale.

Dans un essai peu connu, Sigmund Freud compare Wilson à un prophète. Selon Freud, les quatorze points que le président américain adresse au monde, ce sont les dix commandements de Moïse donnés au peuple élu.

Lors de la conférence de Versailles, Wilson ne parvient que partiellement à faire triompher ses thèses face au réalisme de ses alliés européens. Certes, Wilson obtient le principe de la création de la SDN (Société des Nations) et l'instauration de la

démocratie en Europe. En outre, le droit des peuples européens à disposer d'eux-mêmes triomphe avec la création de la Pologne reconstituée, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie.

Cependant, les dossiers du désarmement et de la liberté du commerce ne sont pas même évoqués. En outre, l'Italie refuse d'abandonner ses prétentions sur les territoires qu'elle revendique. La France occupe la Sarre contre la volonté américaine.

Par la suite, le Sénat américain refuse par deux fois de ratifier le traité de Versailles (20 novembre 1919 et 19 mars 1920). En effet, l'opinion publique américaine est redevenue majoritairement isolationniste.

Le 2 octobre 1919, Wilson est frappé d'une attaque de paralysie. Il assiste impuissant au rejet de ses thèses. Les Etats-Unis refusent même d'entrer à la SDN, qu'ils ont pourtant créée.

En décembre 1919, Wilson obtient le prix Nobel de la paix.

Il meurt en 1924, peu après le retour au pouvoir des républicains.